

## BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE A VOCATION REGIONALE

Bibliothèque Raoul Mille :

### Club de lecture du 20 mai 2022



*Antoine RENAND*

*L'Empathie*

*Pocket, 2020*

Né en 1979, Antoine Renand a fait des études de cinéma. Il a réalisé 3 courts métrages et travaillé comme scénariste.

*L'Empathie*, publié chez Robert Laffont en 2019 est son 1er roman. Très remarqué par le public et la critique, il a été finaliste du prix des Maisons de la Presse, lauréat du prix Nouvelles Voix du Polar et a eu le prix des Gouttes de Sang d'Encre.

Depuis, il a publié 2 autres romans.

Ce 1<sup>er</sup> roman est un très bon polar et thriller très noir, déroutant, brutal, violent, addictif.

La 4<sup>e</sup> de couverture nous avertit : "Vous ne dormirez plus jamais la fenêtre ouverte" et même vous risquez de ne plus dormir du tout... Le ton est donné.

Je ne vais pas gâcher le suspense, en racontant le roman, juste donner quelques indications.

Alpha est un psychopathe, surnommé « le lézard » car il est capable de grimper le long des façades pour s'introduire chez les gens pendant leur sommeil...

Face à lui Anthony Rauch et Marion Mesny, capitaines de police, se lancent à sa poursuite.

Mais on assiste là non pas à la simple poursuite d'un criminel mais à une traque dans les deux sens. Qui donc dans ces circonstances, en sortira vainqueur?

Le roman n'est pas juste une série de meurtres violents, mais il est extrêmement riche psychologiquement.

En effet chacun des personnages a un passé ou plutôt un passif des plus compliqué voire glauque. Et c'est cela surtout qui en fait l'intérêt sur un plan humain.

*Bohumil HRABAL*

*Une trop bruyante solitude*

*Pavillon poche, 2015*

L'auteur est né à Brno en Tchécoslovaquie, en 1914 et est mort à Prague en 1997. Il fait des études universitaires, interrompues par l'invasion allemande en 1939. En 1963 il commence à écrire, mais il est censuré par le régime soviétique pour "grossièreté et pornographie". Ses écrits vont donc circuler clandestinement et il deviendra un auteur reconnu dans son pays.

L'histoire : Hanta, un vieil homme, raconte que, depuis 35 ans, il presse du papier et des livres, dans son sous-sol, métier qui lui rapporte peu de revenus et de plaisir, sauf que cela lui permet de sauver des ouvrages dont la couverture ou le titre ou le sujet attirent son attention. Il les entasse dans sa chambre, par énorme quantité au-dessus de son lit, et est menacé de périr d'étouffement si tout s'écroule ! Ces ouvrages sont d'ordre artistique, philosophique, religieux etc...

Mais il parvient à se détendre en faisant de nombreuses haltes, dans les brasseries où les beuveries et les rencontres sont multiples.

Quelques aventures amoureuses et amicales aussi truculentes que grotesques, racontées avec un style flamboyant, admirable et surprenant le sortent de sa "solitude trop bruyante".

Ce livre est déroutant, déstabilisant. C'est une fable, une critique de la vie tchèque, des conditions sociales et politiques sans jamais le dire frontalement.

On ne peut s'empêcher de penser au mouvement surréaliste où le réel est déformé, trituré pour devenir une œuvre d'art, étrange, captivante. L'auteur n'hésite pas à écrire des situations burlesques, répugnantes par une certaine cruauté et réalisme. Mais quel talent ! Même si certains n'apprécieront pas totalement, c'est vraiment un ouvrage à découvrir.

*Une terre d'ombre*  
Ron RASH  
Seuil, 2014

Ron RASH est né en Caroline du Sud en 1953. Universitaire, il obtient une maîtrise en littérature anglaise et devient professeur, écrivain, poète. Parmi ses autres romans : *Serena* (2011) adapté au cinéma et en 2019 « Un silence brutal ».

*Une terre d'ombre* a obtenu entre autres le Grand prix de la littérature policière en 2014 et « du roman historique » aux USA.

Comme le titre en français l'indique c'est un roman... sombre, mi- historique, mi-policier. Pendant la 1ère guerre mondiale, une jeune femme, Laurel, vit avec son frère aîné Hank dans la ferme isolée d'un vallon obscur à proximité d'une petite ville de Caroline du Nord. Laurel a une tache de naissance qui l'isole de la population, car la superstition ambiante fait d'elle une sorcière qui porterait malheur. Hank, engagé volontaire, a perdu une main en France. Leurs parents sont morts et c'est seuls mais unis qu'ils survivent dans cet environnement hostile dont ils ont hérité. La précieuse aide d'un vieux voisin compatissant allège leur solitude et leur labeur.

Leur quotidien va basculer quand ils découvrent et recueillent un jeune homme blessé, muet et ne sachant pas écrire. Son moyen d'expression est de jouer merveilleusement de la flûte, en argent, son seul bien. Il va partager leur vie et prendre sa part dans les lourds travaux d'entretien de la ferme. Laurel s'attache rapidement à lui et découvre son identité. Celle-ci sera pour eux deux un lourd et dangereux secret.

Ce roman puissant rappelle très justement les impacts de la guerre sur une population qui pleure ses morts, accueille en héros ses blessés et exprime un violent mépris pour ceux qui ne se sont pas engagés à tuer du « boche », l'ennemi. L'auteur nous fait aussi partager les spécificités de la nature rude de ce sombre vallon mais aussi les moments de beauté et de douceur.

Les principaux personnages sont attachants, courageux, résilients sur cette terre d'ombre qu'ils ont appris à respecter. Mais la superstition et le patriotisme buté ne vont-ils pas compromettre leurs projets d'avenir ?

*Regardez-nous danser*  
Leïla SLIMANI  
Gallimard, 2022

2<sup>e</sup> volet d'une trilogie dont le 3<sup>e</sup> est prévu pour 2024 .

Leïla fait de cette saga une fresque historique et raconte son Maroc.

Dans le premier roman :

Amine combat pendant la seconde guerre mondiale en France et tombe amoureux de Mathilde une Alsacienne. Il l'épouse et l'emmène avec lui au Maroc dans la région de Meknès, dans le bled où se trouve sa ferme, héritée de son père. La terre est aride mais Amine ambitionne de la développer. Il travaille dur.

Mathilde s'adapte difficilement à cette vie différente et pauvre.

Ils ont deux enfants Aïcha et Selim qui fréquentent une école catholique.

La montée du nationalisme et le retour du roi de l'exil, traversent cette période difficile pour les colons, les agriculteurs marocains, les femmes, les pauvres .La société est fracturée.  
Chacun semble vivre dans le pays des autres.

Le second roman démarre en 1968 :

Amine a fait du domaine une terre florissante et le couple s'embourgeoise.

Aïcha fait de brillantes études de médecine en Alsace, elle est le symbole de leur réussite.

Selim ne suit pas les traces de sa sœur. Il fugue l'année de bac et rejoint une colonie de hippies autour de Mogador (Essaouira) Il s'exile en Amérique sans avoir revu ses parents.

De nombreux personnages, en lien plus ou moins direct avec le couple, chacun très marqué par son propre destin, par l'évolution et l'émancipation du Maroc, entrent en scène et trouvent leur place dans ce grand échiquier.

L'auteur laisse au lecteur le soin de cheminer et de se forger son propre jugement à travers une écriture toute en nuances, réaliste et sans concession.

On pressent déjà l'amorce du troisième volet de cette saga. L'auteur sème des indices. Amine et Mathilde se reflètent comme dans un miroir à deux faces et représentent le fil rouge de ce récit. Le choc des cultures, des générations, aide le lecteur à mieux appréhender l'histoire tourmentée du Maroc.

Leïla Slimani, auteur « Du jardin de l'ogre », de « Chanson Douce » qui a reçu le prix Goncourt en 2016 poursuit dans l'excellence.

Elle est elle-même marocaine, issue d'une famille aisée, fille d'une mère ORL, première femme médecin spécialiste et d'un père banquier. Leïla Slimani est mariée à un Français, elle vit en Europe depuis très longtemps.

Elle réunit tous les atouts pour nous accompagner dans cette découverte passionnante.

*Pandemia : ce que nous avons vécu*

COLLECTIF

*Les Arènes, 2021*

Dirigé par Marielle Eudes, directrice de la photo à l'Agence France Presse, Ce magnifique ouvrage nous replonge dans le tourbillon de la pandémie Covid-19. Il rassemble, plusieurs centaines de photos choisies parmi des milliers et prises dans le monde entier par des photographes de l'AFP. Présentées selon un ordre chronologique, elles retracent les différentes étapes de l'épidémie à travers le monde. Elles font d'abord revivre des moments intenses, douloureux, terribles. Puis, au fur et à mesure que l'on avance dans le temps, que la situation sanitaire s'allège peu à peu, des instants plus légers apparaissent et, avec eux, la vie qui revient, qui éclot à nouveau, à pas comptés.

« Pandemia, Ce que nous avons vécu », vibrant et poignant hommage, fait d'ores et déjà œuvre de mémoire.

Et aussi :